



«Κύρτου πλέγματα»
Δίκτυα οικονομίας, εξουσίας και γνώσης στον ελληνικό χώρο από τους προϊστορικούς χρόνους έως τη σύγχρονη εποχή: αναλυτική τεκμηρίωση – ερμηνευτική χαρτογράφηση – συνθετικές προσεγγίσεις
(ΚΡΗΠΙΣ 447995)

ΕΝΟΤΗΤΑ ΕΡΓΑΣΙΑΣ 4
Δίκτυα γνώσης και πολιτισμού
«Παραδοτέο 4.2: Επιστημονικά δημοσιεύματα»

-2-

DIMOSTHENIS KAKLAMANOS
Remarques sur l'Éloge du patriarche de Constantinople
Nil Kerameus à saint Grégoire Palamas (BHG 719).
Prolégomènes en vue d'une édition critique

στο: *Βυζαντινά* 33 (2014) 423-438.


η περιφέρεια στο **επίκεντρο** της ανάπτυξης
Με τη συγχρηματοδότηση της Ελλάδας και της Ευρωπαϊκής Ένωσης - Ευρωπαϊκό Ταμείο Περιφερειακής Ανάπτυξης (ΕΤΠΑ), στο πλαίσιο του Ε.Π. Ανταγωνιστικότητα και Επιχειρηματικότητα (ΕΠΑΝ ΙΙ) και των Π.Ε.Π. Αττικής, Π.Ε.Π. Μακεδονίας - Θράκης

Η Πράξη ΚΡΗΠΙΣ 447995 με τίτλο «Κύρτου πλέγματα. Δίκτυα οικονομίας, εξουσίας και γνώσης στον ελληνικό χώρο από τους προϊστορικούς χρόνους έως τη σύγχρονη εποχή: αναλυτική τεκμηρίωση — ερμηνευτική χαρτογράφηση — συνθετικές προσεγγίσεις» υλοποιείται στο πλαίσιο της Δράσης «Αναπτυξιακές προτάσεις Ερευνητικών Φορέων-Κρητίς», που χρηματοδοτείται από το Επιχειρησιακό Πρόγραμμα «Ανταγωνιστικότητα και Επιχειρηματικότητα» (ΕΠΑΝ-ΙΙ), Άξονα Προτεραιότητας (Α.Π.) 1 «Δημιουργία και Αξιοποίηση της Καινοτομίας Υποστηριζόμενη από Έρευνα και Τεχνολογική Ανάπτυξη» και από τα Περιφερειακά Επιχειρησιακά Προγράμματα (ΠΕΠ) στις 3 Περιφέρειες μεταβατικής στήριξης του Εθνικού Στρατηγικού Πλαισίου Αναφοράς (ΕΣΠΑ) 2007 – 2013. Η Δημόσια Δαπάνη συγχρηματοδοτείται από το Ευρωπαϊκό Ταμείο Περιφερειακής Ανάπτυξης (ΕΤΠΑ) της Ευρωπαϊκής Ένωσης και από Εθνικούς Πόρους.

BYZANTINA

ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΟ ΟΡΓΑΝΟ ΚΕΝΤΡΟΥ ΒΥΖΑΝΤΙΝΩΝ ΕΡΕΥΝΩΝ
ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΕΙΟΥ ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΥ



ΤΟΜΟΣ 33^{ος}

ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ 2014

BYZANTINA

33

2013 - 2014

Dimosthenis A. Kaklamanos

REMARQUES SUR L'ÉLOGE
DU PATRIARCHE DE CONSTANTINOPLÉ NIL KERAMEUS
À SAINT GRÉGOIRE PALAMAS (BHG 719).
PROLÉGOMÈNES EN VUE D'UNE ÉDITION CRITIQUE*

Le XIV^e siècle constitue une période de l'histoire byzantine caractérisée par d'intenses conflits tant au niveau politique qu'au niveau ecclésiastique. Et tandis que l'image de Byzance est composée de guerres civiles d'une part et de la formation et progression de la discorde hésychaste d'autre part, on observe une renaissance, dans les domaines de la littérature et des arts, qui semble fonctionner finalement comme à l'antipode de cette ambiance en décomposition. Une prospérité particulière est enregistrée aussi dans le domaine de l'Hagiographie,¹ comme il est démontré par le nombre non négligeable de textes hagiographiques produits au cours de cette même période. Globalement, on estime que les textes hagiographiques écrits au cours de l'époque des Paléologues sont plus de 160. Il s'agit d'œuvres qui représentent tous les genres de la littérature hagiographique concernant aussi bien les saints récents que plus anciens² et dont la majorité provient de la plume

* L'étude présente a été réalisée dans le cadre du projet "Kyrtoú Plegmata", inclus dans l'action KRIPIS, du Secrétariat Général de la Recherche et de la Technologie. Le projet est cofinancé par l'État grec et le Fonds Européen de Développement Régional de l'Union Européenne dans le cadre du Plan Régional de Développement 2007-2013 (Programme Opérationnel: Compétitivité et Esprit d'Entreprise) et du Programme Opérationnel Régional de l'Attique.

1. Au sujet de la production hagiographique au cours de la période des Paléologues, les auteurs, les textes et les tendances voir A. M. Talbot, *Hagiography in Late Byzantium* (1204-1453), dans: St. Efthymiadis (éd.), *The Ashgate Research Companion to Byzantine Hagiography. Volume I: Periods and Places*, Farnham 2011 (=Talbot, *Hagiography*), 173-195.

2. Sur la question de la rédaction de textes hagiographiques, sur des saints d'époques précédentes, au cours de la période byzantine tardive voir A. M. Talbot, *Old wine in new bottles: the rewriting of Saints' Lives in the Palaeologan period*, dans: S. Ćurčić/D. Mouriki (dir.), *The Twilight of Byzantium: Aspects of Cultural and Religious History in the Late Byzantine Empire, Papers from the Colloquium held at Princeton University, 8-9 May 1989*, Princeton 1991, 15-26 (= A. M. Talbot, *Women and Religious Life in Byzantium* [Variorum Collected Studies Series CS 733], Aldershot 2001, X).

d'érudits de l'époque, connus soit par d'autres œuvres soit par leur activité plus généralement dans la vie politique et ecclésiastique, alors qu'on remarque un intérêt particulièrement grand pour la rédaction de textes hagiographiques concernant les saints thessaloniens.³

Parmi les savants de cette période on compte aussi Nil Kerameus, qui fut patriarche de Constantinople au cours des années 1380-1388. Les informations disponibles sur lui sont peu nombreuses.⁴ Originaire de Thessalonique et fervent partisan de l'enseignement hésychaste de Grégoire Palamas, il fut moine en 1354 au monastère de Charsianitou⁵ à Constantinople, où il vécut pendant la période de son patriarcat et jusqu'à sa mort, le 1er février 1388.

Son œuvre, dont la majeure partie reste inédite, n'a fait l'objet d'aucune étude systématique à ce jour. Sous son nom il existe un Homiliaire, qui est composé de quarante-trois Homélies⁶ sur les dimanches et les fêtes de l'année ecclésiastique ou dans d'autres occasions, dont sept⁷ seulement ont été publiées, alors que d'après H. Hennepf, elles furent rédigées selon le modèle des Homélies de Jean Chrysostome.⁸

De plus, de sa plume proviennent cinq textes purement hagiographiques. Deux d'entre eux sont classés au genre d'Éloges qui concernent des saints qui sont ses contemporains, saint Anthème le Confesseur⁹ (BHG 2029) et saint

3. Au sujet de la production littéraire liée aux saints thessaloniens au cours de la période des Paléologues voir les différents articles de la recherche des Ε. Καλτσογιάννη / Σ. Κοτζιάμπαση / Η. Παρασκευοπούλου, *Η Θεσσαλονίκη στη βυζαντινή λογοτεχνία. Ρητορικά και άγιολογικά κείμενα* [BKM 32], Θεσσαλονίκη 2002, 143-216.

4. Voir H. Hennepf, *Das Homiliar des Patriarchen Neilos und die chrysostomische Tradition*, Leiden 1963 (= Hennepf, *Das Homiliar*); W. Buchwald / A. Hohlweg / O. Prinz, Νείλος ο Κεραμεύς, dans: W. Buchwald / A. Hohlweg / O. Prinz (traduct. Ά. Ά. Φούρλας, dir. Ά. Χ. Λώλος), *Tusculum—Λεξικόν Ἑλλήνων και Λατίνων συγγραφέων τῆς Ἀρχαιότητος και τοῦ Μεσαίωνα*, Α', Ἀθήνα 1993, 356; *PLP*, no. 11648; *ODB* 2, 1449-1450 lemme Neilus Kerameus (A. Talbot); S. Kotzabassi, Eine Akoluthie zu Ehren des Philotheos Kokkinos, *JÖB* 46 (1996) 302-303.

5. Sur ce monastère voir R. Janin, *La géographie ecclésiastique de l'empire byzantin, Première partie: Le siège de Constantinople et le Patriarcat Œcuménique, III: Les églises et les monastères*, Paris 1969, 501-502.

6. A. Ehrhard, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche*, 3, Leipzig 1939-1952 (= Ehrhard, *Überlieferung*), 704-709.

7. Hennepf, *Das Homiliar* (comme n. 4), 105-148.

8. Voir Hennepf, *Das Homiliar* (comme n. 4), 59-102.

9. *Λόγος εις τὸν ἐν ἀγίοις πατέρα ἡμῶν Ἄνθιμον ἀρχιεπίσκοπον Ἀθηνῶν, τὸν ὁμολογητὴν*, Κ. Ἰ. Δουβουνιώτης, *Ὁ Ἀθηνῶν Ἄνθιμος καὶ πρόεδρος Κρήτης ὁ ὁμολογητὴς*, *ΕΕΒΣ* 9 (1932) 56-79 (= *Λόγος εις τὸν Ἄνθιμον τὸν ὁμολογητὴν*). Sur Anthème le confesseur voir l'étude

Grégoire Palamas (BHG 719), tandis que les trois autres sont classés au genre d'Homélies et concernent des saints plus anciens ou des fêtes ayant été établies jusqu'à son époque. Il s'agit des Homélies sur le prophète Daniel (BHG 488h), les Saints Pères du premier Concile Œcuménique (BHG 1431e) et le dimanche de tous les saints (BHG 1617k).

Hormis les œuvres homilétiques et hagiographiques, on attribue à Nil également un Traité sur l'Antimension,¹⁰ une Prière,¹¹ ainsi qu'une série de Gnomiques, un Quatrain et un Testament, qui sont encore inédits, tandis que certaines de ses Actes patriarcales sont conservées.¹²

De l'ensemble de son œuvre, nous allons traiter actuellement son Éloge à saint Grégoire Palamas (BHG 719), un texte, qui n'avait pas préoccupé jusqu'à ce jour la recherche théologique et littéraire. L'intérêt, aussi bien des historiens que des philologues et des théologiens fut attiré principalement par la Vie antérieure et plus détaillée de saint Grégoire Palamas par Philothée Kokkinos (BHG 718). Toutefois, l'Éloge de Nil mérite l'attention particulière de la recherche, principalement parce qu'il conserve une place importante concernant la reconnaissance précoce de l'image de la sainteté et de la vénération de saint Grégoire Palamas. Par la suite, nous allons présenter certaines questions fondamentales qui découlent de l'étude de l'Éloge et qui encadreront son édition critique, avec d'autres commentaires littéraires, historiques et théologiques, que nous annonçons à l'occasion du présent travail.

L'Éloge de Nil à saint Grégoire Palamas n'a pas été largement diffusé. Il est livré par cinq manuscrits, qui sont datés du XIV^e au XVIII^e siècle. Il

récente des Έ. Κουντούρα-Γαλάκη / Ν. Κουτράκου, Ό Άνθιμος Άθηνών, πρόεδρος Κρήτης, και οί αντίθετικές τάσεις όρθόδοξης συσπείρωσης και διάσπασης στην ύστερη βυζαντινή εποχή. Μία προσέγγιση μέσω των λογίων άγιολογικών κειμένων, *Θησαυρίσματα* 41-42 (2011-2012) 341-359.

10. Γ. Ράλλης / Μ. Ποτλής, *Σύνταγμα των θείων και ιερών κανόνων*, 5, Άθήναι 1855, 141-142.

11. Hennepf, *Das Homiliar* (comme n. 4), 122-123.

12. F. Miklosich / J. Müller (éds.), *Acta patriarchatus Constantinopolitani (1315-1402)* [Acta et diplomata graeca medii aevi sacra et profana 2], Wien 1862, 1-111. Voir aussi M. Γεδεών, *Πατριαρχικοί Πίνακες. Ειδήσεις ιστορικά βιογραφικά περί των πατριαρχών Κωνσταντινουπόλεως από Άνδρέου του πρωτοκλήτου μέχρις Ίωακείμ Γ' του από Θεσσαλονίκης 36-1884*, Κωνσταντινούπολις 1890 (réimpr. Άθήνα 1996), 331-335 et E. Mitsiou, *The administration of the property of the Great Church of Constantinople on the basis of the villages tou Oikonomiou and Brachophagos*, dans: C. Gastgeber / E. Mitisou / J. Preiser-Kapeller (dir.), *The Register of the Patriarchate of Constantinople. An essential source for the history and the church of late Byzantium* [Veröffentlichungen zur Byzanzforschung 32], Wien 2013, 79-90.

s'agit des manuscrits suivants:

1. Athous Lavra Γ 81 (321), XIVe s., ff. 122^r-142^r.
2. Athen. EBE 2118 (*olim* Gymnasii Thessalonicensis 49), XIV-XVe s., ff. 107^r-148^r.
3. Paris. Coislinianus gr. 243, XVe s., ff. 3^r-14^v.
4. Hieros. Stavrou 22, a. 1563, ff. 437^r-465^r.
5. Athous Lavra Ω 136 (1948), a. 1757, ff. 169^r-201^r.

Le plus ancien témoin de la tradition de l'Éloge est le codex Athous Lavra Γ 81 (321), qui date de la deuxième moitié du XIVe siècle.¹³ Son copiste inconnu y inclut des textes se rapportant uniquement à saint Grégoire Palamas. Plus précisément, y sont inclus les deux textes hagiographiques rédigés pour saint Grégoire Palamas, à savoir la Vie du saint par Philothée Kokkinos (*BHG* 718, ff. 1^r-121^v) et l'Éloge du patriarche Nil (*BHG* 719, ff. 122^r-142^r), tandis que les sept Homélie festales de saint Grégoire Palamas suivent: sur la Nativité de la Vierge (*BHG* 130, ff. 142^v-145^v), sur la fête de saint Démétrios (*BHG* 546, ff. 145^v-153^r), sur la Présentation de la Vierge (*BHG* 1095, ff. 153^r-175^r), sur l'Annonciation de la Vierge (*BHG* 1118g, ff. 175^r-180^r), sur la Transfiguration du Christ (*BHG* 1983, ff. 180^r-184^v), sur la Dormition de la Vierge (*BHG* 1145, ff. 185^r-191^v) et sur l'Ascension du Christ (ff. 191^v-196^v).

Parmi les collections manuscrites, dans lesquelles est inclus l'Éloge de saint Grégoire Palamas par Nil, d'un intérêt particulier est la collection qui suit chronologiquement. Il s'agit du codex Athen. EBE 2118, qui provient de la collection de manuscrits du Gymnase de Thessalonique et d'après les témoignages dans la note de possession, appartenait à la Métropole de Thessalonique, où il fut probablement établi entre le XIVe et le XVe siècle.¹⁴ Le codex s'inscrit, d'après la typologie d'A. Ehrhard, dans les collections hagiographiques à caractère non-ménologique. Plus particulièrement, ce codex com-

13. Sur le codex Athous Lavra Γ 81 (321) voir Σπυρίδων Μοναχός Λαυριώτης/Σ. Εὐστρατιάδης, *Κατάλογος τῶν κωδίκων τῆς Μεγίστης Λαύρας (τῆς ἐν Ἁγίῳ Ὁρει)*, Paris 1925, 43 (= Σπυρίδων Λαυριώτης / Εὐστρατιάδης, *Κατάλογος*); Ehrhard, *Überlieferung* (comme n. 6), 702.

14. Sur le codex Athen. EBE 2118 voir D. Serruys, *Catalogue des manuscrits conservés au Gymnase grec de Salonique*, *Revue des Bibliothèques* 13 (1903) 60; Ehrhard, *Überlieferung* (comme n. 6), 902 et 967; F. Halkin, *Catalogue des manuscrits hagiographiques de la Bibliothèque nationale d'Athènes* [Sh 66], Bruxelles 1983, 121; Α. Πολίτης (coll. Μ. Α. Πολίτη), *Κατάλογος χειρογράφων τῆς Ἐθνικῆς Βιβλιοθήκης τῆς Ἑλλάδος (ἀρ. 1857-2500)* [Πραγματεῖαι τῆς Ἀκαδημίας Ἀθηνῶν 54], Ἀθήνα 1991, 153-155 (description complète).

prend huit textes hagiographiques et deux textes hymnographiques, alors que son intérêt tient au fait que, la plupart de ces textes, à l'exception du Discours de Jean Maupous, archevêque d'Euchaïta, à la fête de la Synaxe des archanges (*BHG* 128, ff. 83^r-104^r), et le Discours du magister Théodule à saint Grégoire le Théologien (*BHG* 724, ff. 178^r-233^r), concernent des saints associés à Thessalonique. Ainsi, trois Éloges sont remis à saint Démétrios et plus précisément les Éloges de Constantin Armenopoulos (*BHG* 547a, ff. 3^r-22^r), Jean Stavrakios (*BHG* 532, ff. 23^r-70^v), Syméon le moine et philosophe (*BHG* 547e, ff. 70^v-79^v), le Canon sur le miracle de saint Théodore Teron au premier samedi du Grand Carême, l'Éloge du patriarche Nil à saint Grégoire Palamas (*BHG* 719, ff. 107^r-148^r), l'Office et la Passion de saint Théodore le Jeune (*BHG* 2431, ff. 149^r-155^v), et à la fin la Vie et la Passion de sainte Anysie sont cités (*BHG* 146, ff. 158^r-176^r).

Le codex Paris. Coislinianus gr. 243 du XVe siècle est également d'origine hagiographe et, comme il en ressort des notes des folios I^r, II^r, 260^r et 261^r, il appartenait autrefois à la collection de manuscrits de la Bibliothèque du monastère de Stavronikita,¹⁵ tandis que d'après la note au folio 260^r il constitue dans sa majeure partie (ff. 3^r-204^r et 253^r-260^r) l'œuvre d'un moine nommé Marc,¹⁶ une personne inconnue dans d'autres sources. À l'exception des folios 205^r-232^v, dans lesquels sont contenues différentes œuvres des Pères de l'Église, la partie restante du codex comprend exclusivement des œuvres du patriarche Nil de Constantinople: l'Éloge à saint Grégoire Palamas (ff. 3^r-14^v), ses quarante-trois Homélies (ff. 14^v-190^v), l'Éloge à saint Anthème le Confesseur (ff. 191^r-204^v) et enfin (ff. 253^r-260^r) son Testament, dont le codex en question représente en effet le seul témoin de sa tradition.

Le codex Hieros. Stavrou 22, le quatrième chronologiquement, est également d'origine thessalonicienne. Il s'agit d'un codex en papier et particulièrement soigné, qui fut établi en juin 1563 par le moine Nicodème¹⁷ au mo-

15. Sur le codex Paris. Coislinianus gr. 243 voir R. Devreesse, *Catalogue des manuscrits grecs. II: Le fonds Coislin*, Paris 1945, 223-224; Ehrhard, *Überlieferung*, (comme n. 6), 704-709; F. Halkin, *Manuscrits grecs de Paris. Inventaire hagiographique* [Sh 44], Bruxelles 1968, 261.

16. Sur cet auteur voir E. Gamillscheg / D. Harlfinger, *Repertorium der griechischen Kopisten 800-1600, 2. Teil. Handschriften aus Bibliotheken Frankreichs und Nachträge zu den Bibliotheken Grossbritanniens. A. Verzeichnis der Kopisten*, Wien 1989, n° 362, où on retrouve aussi la bibliographie plus ancienne.

17. Voir M. Vogel / V. Gardthausen, *Die griechischen Schreiber des Mittelalters und der Renaissance*, Leipzig 1909 (réimpr. Hildesheim 1966), 343.

nastère de Sainte-Anastasia Pharmacolytria de Chalcidique,¹⁸ d'après l'annotation du copiste sur le folio 467^r.¹⁹ Son contenu concerne exclusivement saint Grégoire Palamas. Il comprend ses premières quarante et une Homélies (ff. 1^r-301^v), la Vie rédigée par Philothée Kokkinos (ff. 302^r-436^v), l'Éloge du patriarche Nil (ff. 437^r-464^v) et enfin l'Acte de sanctification de saint Grégoire Palamas de Tomos du Synode de 1368 (ff. 465^r-467^r).

Dernière étape pour la diffusion de l'Éloge étudié dans le présent travail est le monastère de Lavra où, aux environs de 1757, le codex Athous Lavra Ω 136 (1948)²⁰ est copié *διὰ συνδρομῆς καὶ ἐξόδων τοῦ ἁγίου προηγούμενου κυροῦ Γρηγορίου τοῦ ἐκ τῆς νήσου Τήνου καὶ ἀφιερῶθη εἰς τὸ καθολικὸν τῆς Μεγίστης Λαύρας*,²¹ sur le modèle du codex Athous Lavra Γ 81, à la seule différence que dans ce codex l'Homélie de saint Grégoire sur la Transfiguration du Christ n'est pas incluse. Plus particulièrement, le codex comprend la Vie rédigée par Philothée Kokkinos sur saint Grégoire Palamas (BHG 718, ff. 2^r-168^v), l'Éloge du patriarche Nil (BHG 719, ff. 169^r-201^r) et les Homélies festales de saint Grégoire Palamas sur la Nativité de la Vierge (BHG 130, ff. 203^r-209^r), sur saint Démétrios (BHG 546, ff. 209^r-219^r), sur la Présentation de la Vierge (BHG 1095, ff. 219^v-249^r), sur l'Annonciation de la Vierge (BHG 1118g, ff. 249^r-255^v), sur la Dormition de la Vierge (BHG 1145, ff. 256^r-264^r) et sur l'Ascension du Christ (ff. 264^v-271^r).

À partir de cette brève présentation des manuscrits, que nous avons entreprise ci-dessus, nous pourrions faire quelques observations importantes sur la diffusion de l'Éloge étudié. Nos observations portent aussi sur les caractéristiques particulières des collections dans lesquelles il était inclus et sur la

18. Sur les manuscrits du monastère de Sainte-Anastasia Pharmacolytria voir J. Darrouzès, *Les manuscrits du monastère Sainte-Anastasia Pharmacolytria de Chalcidique*, *RÉB* 12 (1954) 45-57 (=Darrouzès, *Les manuscrits*).

19. Sur le codex Hieros. Stavrou 22 voir A. Παπαδόπουλος-Κεραμεύς, *Ἱεροσολυμιτικὴ Βιβλιοθήκη, ἥτοι κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ ἁγιωτάτου ἀποστολικοῦ τε καὶ καθολικοῦ ὀρθοδόξου πατριαρχικοῦ θρόνου τῶν Ἱεροσολύμων καὶ πάσης Παλαιστίνης ἀποκειμένων ἐλληνικῶν κωδίκων*, 3, Ἐν Πετροπόλει 1897, 50-52; Darrouzès, *Les manuscrits* (comme n. 18), 55. Sur l'histoire du codex voir Ἄ. Γλαβίνας, *Αἱ Ὁμιλίες Γρηγορίου τοῦ Παλαμᾶ. Ὁ Κώδιξ τῆς ἱεράς μονῆς Ἁγίας Ἀναστασίας, Γρηγόριος Παλαμᾶς* 57 (1974) 338-339; A. Rigo, *Gregorio Palamas e oltre. Studi e documenti sulle controversie teologiche del XIV secolo bizantino* [Orientalia Venetiana 16], Firenze 2004, 60-62.

20. Sur le codex Athous Lavra Ω 136 (1948) voir Σπυρίδων Λαυριώτης / Εὐστρατιάδης, *Κατάλογος* (comme n. 13), 360; Ehrhard, *Überlieferung* (comme n. 6), 902 et 967.

21. Voir Codex Athous Lavra Ω 136 (1948), f. 201^r. Cf. Σπυρίδων Λαυριώτης / Εὐστρατιάδης, *Κατάλογος* (comme n. 13), 360.

vénération de saint Grégoire Palamas.

Nous avons déjà souligné que l'Éloge ne fut pas largement diffusé. Cependant, il fut diffusé rapidement, puisqu'on le retrouve dans un manuscrit datant de la deuxième moitié du XIV^e siècle, période pendant laquelle il fut également rédigé. Ce qui est intéressant, toutefois, est la question du genre des collections, dans lesquelles l'Éloge fut inclus. Aucune des collections précitées n'a de forme ménologique, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas des collections de Panégyriques, de Ménologes ou d'Homiliaires, des collections qui connurent, comme on le sait, une prospérité particulière à partir de la période médio-byzantine. Bien au contraire, le texte est localisé dans deux catégories de codices: la première concerne des codices qui comprennent des textes associés à saint Grégoire et son œuvre homilétique, comme les codices Athous Lavra Γ 81 et Ω 136 et le codex Hieros. Stavrou 22, tandis que la deuxième, qui est représentée uniquement par le codex Athen. EBE 2118, constitue un corpus de textes hagiographiques et hymnographiques associés aux saints de Thessalonique, dont l'archevêque fut également saint Grégoire Palamas.

Le lieu d'origine des manuscrits qui contiennent l'Éloge du patriarche Nil est également intéressant à examiner; deux d'entre eux, proviennent de Thessalonique, tandis que les trois autres sont d'origine hagioreite, dont les deux, en fait, proviennent du monastère de Lavra (codices Athous Lavra Γ 81 et Ω 136), où saint Grégoire Palamas vécut pour une longue période en tant que moine. Par conséquent, nous pourrions être conduits à l'hypothèse raisonnable que la diffusion de l'Éloge étudié se produit parallèlement à la question de la diffusion du culte de saint Grégoire Palamas.²² Tant son insertion

22. Au sujet de la vénération de saint Grégoire Palamas et les questions liées voir Πρωτοπρεσβύτερος Β. Καλλιακμάνης, Ἡ μνήμη τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Παλαμᾶ κατὰ τὴν περίοδο τῆς Τουρκοκρατίας, dans: Θ. Ξ. Γιάγκου (dir.), *Χριστιανικὴ Θεσσαλονίκη. Ὁθωμανικὴ περίοδος 1430-1912*, Α', ΚΣΤ' Δημήτρια: Πρακτικὰ Ἐπιστημονικοῦ Συνεδρίου, Ἰ. Μ. Βλατάδων, 4-6 Νοεμβρίου 1991, Θεσσαλονίκη 1993 (= Καλλιακμάνης, Ἡ μνήμη), 69-78; Α. Rigo, La canonizzazione di Gregorio Palama (1368) ed alcune altre questioni, *RSBN* n.s. 30 (1993) 155-202; Θ. Γιάγκου, Μαρτυρίες περὶ τῆς μνήμης τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Παλαμᾶ στὸ Ἅγιον Ὄρος, *Κληρονομία* 28 (1996) 9-30; Θ. Ξ. Γιάγκου, Ἡ ἑορτὴ τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Παλαμᾶ καὶ ἡ τιμὴ τοῦ ἁγίου στὴν Ἱερὰ Μονὴ Βλατάδων, dans: Ἰ. Φουντούλης (dir.), *Χριστιανικὴ Θεσσαλονίκη. Ἡ Ἱερὰ Βασιλική, Πατριαρχικὴ καὶ Σταυροπηγιακὴ Μονὴ Βλατάδων*, Λ' Δημήτρια: Πρακτικὰ Ἐπιστημονικοῦ Συμποσίου, Ἰ. Μ. Βλατάδων, 12-14 Ὀκτωβρίου 1995, Θεσσαλονίκη 2005, 73-89; Θ. Ξ. Γιάγκου, Ὁ ἑορτασμός τῆς μνήμης τοῦ ἁγίου Γρηγορίου Παλαμᾶ, dans: Γ. Ἰ. Μαντζαρίδης (dir.), *Ὁ ἅγιος Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς στὴν ἱστορία καὶ τὸ παρόν*.

dans des collections ayant les caractéristiques morphologiques précitées, que les lieux où celles-ci furent constituées, encouragent l'hypothèse ci-dessus. Il est donc prouvé que l'Éloge fut diffusé exclusivement et uniquement dans deux régions où Grégoire Palamas fut vénéré en tant que saint immédiatement après sa mort, le Mont Athos et Thessalonique, alors que derrière son insertion dans ce type de collections et en raison du fait que celles-ci furent constituées dans des régions précitées, nous pourrions probablement détecter une autre indication de la diffusion restreinte de sa vénération, du moins au début.

La question de sa vénération semble par ailleurs être liée à la première édition imprimée de l'Éloge du Patriarche Nil, réalisée au cours du XVIII^e siècle, période de la renaissance philocalique, alors que des efforts sont faits, entre autres, pour la renaissance de la vénération de saint Grégoire Palamas.²³ À la tête de cet effort fut, comme il est bien connu, Athanase de Paros, qui publia en 1784 son œuvre sur saint Grégoire Palamas *Ὁ Παλαμᾶς ἐκεῖνος*,²⁴ dans laquelle il inclut, entre autres textes, l'Éloge composé par Nil de Constantinople en l'honneur de saint Grégoire. Ce texte est produit dans sa version originale et, comme il est soutenu, son édition fut basée sur le codex Athen. EBE 2118.²⁵ Cependant, à partir des commentaires, que lui-même ajoute à titre de notes critiques dans son édition, il semble avoir pris également en compte le codex Athous Lavra Γ 81, dont il souligne les particularités linguistiques.²⁶

Πρακτικά Διεθνῶν Ἐπιστημονικῶν Συνεδρίων Ἀθηνῶν (13-15 Νοεμβρίου 1998) καὶ Λεμεσοῦ (5-7 Νοεμβρίου 1999), Ἱερὰ Μεγίστη Μονὴ Βατοπαιδίου Ἁγίου Ὁρους 2000, 113-128 (= Γιάγκου, Ὁ ἑορτασμός τῆς μνήμης). Voir aussi E. Τσιγαρίδας, Εἰκονιστικὲς μαρτυρίες τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Παλαμᾶ σὲ ναοὺς τῆς Καστοριάς καὶ τῆς Βέροιας. Συμβολὴ στὴν εἰκονογραφία τοῦ ἁγίου, dans: Χρ. Ἰ. Κοντάκης (dir.), Πρακτικά Θεολογικοῦ Συνεδρίου εἰς τιμὴν καὶ μνήμην τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης τοῦ Παλαμᾶ (12-14 Νοεμβρίου 1984), Θεσσαλονίκη 1986, 261-294; Χ. Τσιούμη, Οἱ πρῶτες ἀπεικονίσεις τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Παλαμᾶ στὴ Θεσσαλονίκη, ci-dessus, 245-257.

23. Voir Σ. Πασχαλίδης, *Τὸ ὑμναγιολογικὸ ἔργο τῶν Κολλυβάδων. Συμβολὴ στὴ μελέτη τῆς ἀγιολογικῆς γραμματείας κατὰ τὴν περίοδο τῆς Τουρκοκρατίας*, Θεσσαλονίκη 2007 (= Πασχαλίδης, *Τὸ ὑμναγιολογικὸ ἔργο*), 121-135; Καλλιακμάνης, Ἡ μνήμη (comme n. 22), 69-78.

24. Sur cette œuvre voir Πασχαλίδης, *Τὸ ὑμναγιολογικὸ ἔργο* (comme n. 23), 121-129. Voir également Δ. Στρατηγόπουλος, *Ἐντυπες Ἀκολουθίες Ἁγίων. Συλλογὴ Ντόρης Παπαστράτου*, Ἀθήνα 2007, 67-68.

25. Πασχαλίδης, *Τὸ ὑμναγιολογικὸ ἔργο* (comme n. 23), 129 n. 76.

26. Voir Ἀθανάσιος Πάριος, *Ὁ Παλαμᾶς ἐκεῖνος, ἦτοι Βίος ἀξιοθαύμαστος τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου Ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης τοῦ θαυματουργοῦ, τοῦπίκην, Παλαμᾶ*

Près d'un siècle plus tard, vers 1857, Denys Kleopas publia à Jérusalem le corpus des Homélie de saint Grégoire Palamas. Dans son édition, en plus de la Vie de Philothée Kokkinos, il inclut l'Éloge de Nil, qui est publié sur la base du codex Hieros. Stavrou 22.

L'intérêt pour l'édition de l'Éloge prend fin en 1866, lorsque J. P. Migne réimprime dans le volume 151 de la *Patrologia Graeca*, le texte de l'édition de Denys Kleopas.²⁷

Sur les circonstances de la rédaction de l'Éloge il n'existe pas de témoignages internes. Néanmoins, l'Éloge fut rédigé dans le but d'être prononcé le jour de la fête de saint Grégoire. Nous sommes conduits dans cette direction par les témoignages pertinents qui surviennent de façon sporadique dans le texte et dissimulent des références à propos d'un auditoire. Déjà dans le préambule, nous identifions des telles références: *καὶ τὴν ἐπανθοῦσαν αὐτῷ χάριν, καὶ τὴν εἰς ἔν ἀπάντων τῶν καλῶν συνδρομήν, τοῖς ἀκρωμένοις ἐναργῆ καθιστᾶν. [...] μήτε τούτων ἐκ τῶν ὀλίγων ἔλαττον ταῖς ψυχαῖς τῶν ἀκουόντων ἐνθεῖναι θαῦμα δεδνημένων.*²⁸

En ce qui concerne l'année exacte où l'Éloge a été prononcé, nous ne possédons aucune indication. De plus, il n'existe aucune référence qui nous permettrait de déterminer à laquelle des deux fêtes de saint Grégoire l'Éloge fut prononcé.²⁹ Cependant, il semble qu'il fut prononcé à l'instigation d'une tierce personne, comme il en ressort du témoignage suivant que l'orateur dépose dans son préambule: *ἀλλ' ὅτι μηδ' αὐθαδείᾳ τινὶ καὶ λογισμῶν ἀκρισίᾳ τουτοῖ τῶν λόγων ὑπήλθομεν τὸν ἀγῶνα, ἀλλ' αὐτοῖς ἐκείνοις τοῖς φθάσασσι πεπεισμένοι, ἢ το γε ἀληθέστερον εἰπεῖν προστεταγμένοι.*³⁰ Se basant en effet sur ce témoignage, saint Athanase de Paros estime que l'Éloge fut prononcé avant la montée de Nil au trône patriarcal.³¹ Par conséquent, l'Éloge avait été prononcé avant 1380, tandis que l'absence de références, ne serait-

... *καὶ λαμπροῦ Δημητρίου*, Βιέννη 1784 (= Ἀθανάσιος Πάριος, Ὁ Παλαμᾶς ἐκεῖνος), 241, 244, 252, 269.

27. *Τοῦ παναγιωτάτου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως κυροῦ Νείλου, ἐγκώμιον εἰς τὸν ἐν ἀγίοις πατέρα ἡμῶν Γρηγόριον, ἀρχιεπίσκοπον Θεσσαλονίκης τὸν Παλαμᾶν*, PG 151, 655-678 (= Ἐγκώμιον).

28. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 659A. Voir également 663C: ... *ἔτι καὶ τὰς φιλοθέους ζημιώσομεν ἀκοάς.*

29. Au sujet des deux fêtes du saint voir Γιάγκου, Ὁ ἑορτασμός τῆς μνήμης (comme n. 22), 113-128.

30. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 657C.

31. Ἀθανάσιος Πάριος, Ὁ Παλαμᾶς ἐκεῖνος (comme n. 26), 340.

ce qu'allusive, sur des réactions contre la vénération du saint loué, peut éventuellement être un critère pour la datation de l'Éloge après l'année 1368, puisque le nom du saint est inscrit sur la liste des jours de fête de Sainte Sophie.³² En outre, la référence implicite de Nil à la Vie antérieure du saint par Philothée Kokkinos, pour laquelle il sera question ci-dessous, constitue un témoin supplémentaire en faveur de la datation de l'Éloge pendant la période mentionnée ci-dessus, étant donné le fait que Philothée Kokkinos rédigea la Vie de saint Grégoire Palamas avant le mois d'avril 1368.³³ Donc, si la rédaction de l'Éloge date entre 1368 et 1380, alors nous pourrions supposer qu'il fut prononcé au monastère de Charsianitou à Constantinople, où, comme il a été souligné, le patriarche Nil vécut de 1354 et jusqu'en 1388.

La phrase, d'ailleurs, *παρ' ἡμῖν δ' ἀκούων εἶναι τῶν ἐν ἡσυχίᾳ ζώντων τοὺς πλείστους*,³⁴ mais également l'invocation de l'auteur au saint loué *στήσαις δ' ἡμῖν τὴν τῶν παθῶν καταιγίδα δεινῶς στροβοῦσαν καὶ συνταράττουσαν*,³⁵ renforcent l'hypothèse que l'Éloge fut prononcé dans une ambiance monastique ou du moins, lorsqu'il fut prononcé, des moines étaient présents dans l'auditoire.

Cependant, indépendamment du lieu où l'Éloge fut prononcé, les choix linguistiques et stylistiques de l'auteur, révèlent un auditoire initié ou du moins habitué à entendre des Éloges et des Homélies du même style. Et ceci en raison du fait que l'Éloge, même si la forme dans laquelle il nous est remis constitue un produit du traitement ultérieur, fait partie de ce qu'on appelle l'Hagiographie de style élevé ("hagiography in high style").³⁶ Au niveau linguistique, il appartient à la tradition du grec byzantin influencé par l'attique, tel qu'il a été établi par les œuvres des Pères de l'Église, certes avec plusieurs déviations du grec classique, qui semblent par ailleurs avoir constitué la norme pour les byzantins atticistes.³⁷ Quant à la syntaxe, on trouve dans l'É-

32. Voir à ce sujet Γιάγκου, Ὁ ἑορτασμός τῆς μνήμης (comme n. 22), 114.

33. Voir Δ. Τσάμης, *Ἀγιολογία τῆς Ὀρθόδοξης Ἐκκλησίας*, Θεσσαλονίκη 2003, 391-392; Δ. Τσεντικόπουλος, *Φιλόθεος Κόκκινος. Βίος καὶ ἔργα* (Thèse de Doctorat), Θεσσαλονίκη 2001 (= Τσεντικόπουλος, Φιλόθεος Κόκκινος), 287.

34. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 664D.

35. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 678C.

36. Au sujet des niveaux de style dans la littérature byzantine voir I. Ševčenko, Levels of style in Byzantine prose, *JÖB* 31/1 (1981) (= XVI. Internationaler Byzantinisten-Kongress, Akten, I/1, Wien 1981), 289-312.

37. Voir l'article de R. Browning, The language of Byzantine literature, dans: S. Vryonis (dir.), *The "Past" in Medieval and Modern Greek Culture* [Byzantina kai Metabyzantina 1],

loge de longues phrases où alternent les propositions principales et subordonnées ainsi qu'un nombre important de participes. De plus, les citations de la Bible sont peu nombreuses, tandis que son discours est orné de figures rhétoriques telles que l'asyndète,³⁸ le polysyndète,³⁹ l'hyperbate,⁴⁰ l'antonomase,⁴¹ la litote,⁴² la métaphore⁴³ ou les questions rhétoriques,⁴⁴ qui sont toutefois utilisées avec modération.

En ce qui concerne la structure et le contenu du texte, nous pouvons faire les remarques suivantes: l'œuvre se caractérise, aussi bien dans les manuscrits que dans les éditions, comme un Éloge. Cette caractérisation donne un sens à son contenu également, étant donné le fait qu'on observe dans le récit un équilibre entre les éléments narratifs et élogieux, tandis qu'à plusieurs endroits de son discours l'auteur interrompt la narration et entame une vulgarisation de l'enseignement du saint Grégoire.⁴⁵ L'auteur de l'Éloge connaît les exigences du genre épideictique,⁴⁶ comme il apparaît dans la dernière partie du préambule: *Πάντα μὲν οὖν τὰ ἐκείνου διεξιέναι, ὥσπερ ἐν συγγραφῇ τοὺς ἐγκωμίων τηροῦντα νόμους.*⁴⁷ L'adoption des règles du genre est relevée dans des nombreux endroits de son discours. Des motifs très connus fonctionnent en tant que matériau structurel des différentes parties de l'Éloge. À

Malibu California 1978, 103-133.

38. Voir p.ex. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 677C: ... ὀρφανῶν καὶ χηρῶν προστάτης, τῶν ἐν εὐτυχίαις ἐπαιρομένων σωφρονιστής, τῶν ἀθυμούντων ἐν δυσπραγίαις παραμυθία, τὸ ἦθος ἀπλοῦς, τὸν τρόπον ἐπεικῆς, σοφὸς τὸν λόγον, τὴν διάνοιαν ὑψηλός, τοῖς ταπεινοτέροις καὶ μετριάουσι πάντα εἶκων καὶ συγκατιῶν αὐτοῖς καὶ συνταπεινούμενος.

39. Voir p.ex. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 677A: Οὐ μὴν τῶν ψυχικῶν μὲν παθῶν τε καὶ νοσημάτων οὕτως ἦν ἄριστος ἰατρός, καὶ τῶν ἡθῶν διορθωτής, καὶ πρὸς πᾶν ὅτιοῦν τῶν οἰκειούντων Θεῶ χειραγωγία καὶ ὀδηγία, τῶν σωματικῶν δ' ἡμέλει, εἴ τις ἀδιστακτῶ ψυχῇ προσοίει, καὶ τὴν θεραπείαν ἐξαιτοῖτο πιστῶς, ἀλλὰ καὶ τούτων πολλοὺς ἀπήλλαξε χρονίων καὶ χαλεπῶν, καὶ ζῶν ὁμοίως καὶ πρὸς τὴν ἄνω λῆξιν μεταχωρήσας.

40. Voir p.ex. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 664B: ... τῆς ἐκ τούτων οἰονεὶ θηρευομένης ἀληθείας...

41. Voir p.ex. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 663D: ... τὸ ἐκ Καλαβρίας κακόν ...

42. Voir p.ex. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 665D: ... καὶ χρόνον οὐκ ὀλίγον ... σάλος οὐ μικρὸς καὶ χαλεπός ...

43. Voir p.ex. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 671DB: ... ἡ δὲ τῆς ἀσεβείας ὑπερήρητο φλόξ ...

44. Voir p.ex. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 671CD: Ἄρ' οὖν ἡ κινουμένης ... ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐνστάσεως ὑπεχώρησεν;

45. Voir p.ex. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 666B-667C.

46. Sur les règles de rédaction des Éloges voir H. Delehay, *Les Passions des martyrs et le genres littéraires* [Sh 13B], Bruxelles²1966 (=Delehay, *Les Passions*), 141-169.

47. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 658C.

titre d'exemple, nous indiquons le motif de l'abrégement ou de l'incompétence de l'auteur de l'Éloge devant la prise en charge de l'œuvre élogieuse envers un saint,⁴⁸ le motif de l'avantage qui en sera tiré par les destinataires de l'Éloge,⁴⁹ la description des funérailles du saint,⁵⁰ qui intervient avant l'épilogue, ou l'invocation de l'auteur de l'Éloge⁵¹ au saint loué.

De plus, le classement du texte dans le genre de l'Éloge est dicté par certaines autres de ses indications internes, comme par exemple l'absence de références nominatives à des personnes et des noms de lieux,⁵² tout comme la manière générique avec laquelle il fait référence à des aspects spécifiques de la vie de saint Grégoire⁵³ ou l'omission d'informations historiques qui, cependant, sont connues par la Vie de saint Grégoire qui avait précédé et fut rédigée par Philothée Kokkinos,⁵⁴ de sorte que les allusions à des personnes, lieux et événements ne puissent être interprétés qu'en fonction des éléments fournis par cette Vie.

En effet, l'auteur fait le choix d'omettre, pendant la narration, plusieurs événements de la vie de saint Grégoire, comme par exemple son initiation à la vie spirituelle par Théolepte de Philadelphie,⁵⁵ leur rencontre avec les Mes-

48. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 655D-657B. Sur ce motif voir T. Pratsch, *Der hagiographische Topos, Griechische Heiligenviten in mittelbyzantinischer Zeit* [Millennium-Studien zu Kultur und Geschichte der ersten Jahrtausends n. Chr. 6], Berlin / New York 2005 (= Pratsch, Topos), 29-30.

49. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 658AB. Sur ce motif voir Pratsch, Topos (comme n. 48), 37-40.

50. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 678AB. Sur ce motif voir Pratsch, Topos (comme n. 48), 332-333.

51. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 678C. Sur ce motif voir Pratsch, Topos (comme n. 48), 351-353.

52. L'abstraction constitue le trait caractéristique des Éloges byzantins; voir R. Aigrain, *L'hagiographie*, [Sh 80], Bruxelles 2000, 123; Th. Antonopoulou, *The Homilies of the emperor Leo VI* [The medieval Mediterranean 14], Brill 1997, 110.

53. Sur la vie et l'œuvre de saint Grégoire Palamas, l'étude de J. Meyendorff, *Introduction à l'étude de Grégoire Palamas* [Patristica Sorbonensia 3], Paris 1959 reste fondamentale.

54. Le texte a été publié par le professeur Δ. Τσάμης, *Φιλοθέου Κωνσταντινουπόλεως Λόγος εἰς τὸν ἅγιον Γρηγόριον Παλαμᾶν ἀρχιεπίσκοπον Θεσσαλονίκης*, Θεσσαλονίκη 1984. Le même texte a été inclus également par le même dans: *Φιλοθέου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Κοκκίνου Ἀγιολογικὰ ἔργα, Α΄: Θεσσαλονικεῖς Ἄγιοι* [ΘΒΣ 4], Θεσσαλονίκη 1985 (=Λόγος εἰς τὸν ἅγιον Γρηγόριον Παλαμᾶν), 427-591. Au sujet de la tradition manuscrite, les éditions, la datation, le contenu et les sources du Discours voir aussi Τσεντικόπουλος, Φιλόθεος Κόκκινος (comme n. 33), 285-298.

55. Voir p.ex. Λόγος εἰς τὸν ἅγιον Γρηγόριον Παλαμᾶν (comme n. 54), 12.1-8 (σ. 439).

saliens⁵⁶ ou encore des informations liées à sa famille,⁵⁷ alors que son choix d'omettre systématiquement les références nominatives à des personnes et des lieux est, comme nous l'avons déjà dit, évident. A titre d'exemple notons qu'il ne nomme ni le moine Nicodème, auprès de qui il fut nommé moine au Mont Athos, ni l'ermitage de Glossia où il se rendit par la suite, tandis qu'au sujet de son affectation en tant qu'higoumène au monastère d'Esphigémmou il se limite à une évocation vague et générale: *Ἐπει καὶ κοινὴ ψῆφος αὐτὸν τοῦ τε ἐν Ἄθῳ πάντων ἐξηγουμένου καὶ τῶν δι' ἀρετὴν καὶ προστασίαν ἐπιφανῶν μοναχῶν ἐκάλει διακοσίῳ τὸν ἀριθμὸν, τῶν τε ψηφισαμένων τὴν ἀξίαν εὐλαβηθεὶς ...*⁵⁸ De même, avec la référence vague *καὶ ψυχῶν φροντιστήριον συνεστήσατο*,⁵⁹ il fait allusion à son installation dans la Skite de Véria, alors qu'il mentionne vaguement les lieux qu'il a visités pendant la période où il ne fut pas admis à Thessalonique par le Zélotes, c'est-à-dire le Mont Athos et Lemnos, comme il est montré par la phrase: *καὶ νήσους ἐπὶ χρόνον τινὰ παρῶκει, καὶ τοὺς ἐν ἐρημίαις καὶ ὄρεσι κατὰ σχολὴν τὸ μέλι τῆς ἀρετῆς φιλοπόνως ἐργαζομένους ὥσπερ τις στρατηγὸς παριήει*.⁶⁰

Cependant, ce choix de l'auteur semble être conscient, puisque lui-même signale que: *δεῖ καὶ ἡμᾶς ὥσπερ ἔρανον τινα ἀναγκαῖον καὶ συνεισφορὰν κοινὴν τὸν λόγον, ὀφειλομένην τῷ κοινῷ πατρὶ καὶ διδασκάλῳ συνεισενεγκεῖν, τῶν μὲν πολλῶ κατὰ μέρος ἀφεξόμεθα διηγημάτων καὶ ὅσα μὴ πρὸς αὐτὸν ἐκείνον τείνει, μηδὲ σαφῆ καὶ καθαρὰν αὐτῷ φέρει φιλοτιμίαν ἐκ τῶν εἰργασμένων δ' αὐτῷ μόνον ποιησόμεθα τὸν λόγον, καὶ τούτων ὅσα παρεθέντα λυμανεῖται τῇ διηγῆσει, ἵνα ὀλίγα μὲν, φίλα δὲ μὴ τοῖς ἀκούουσιν ἢ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ εὐφημουμένῳ τὰ εἰρημένα*.⁶¹

Nous ne pourrions pas non plus exclure l'hypothèse que toutes les informations historiques que l'auteur omet de mentionner, aient pu être déjà connues par la Vie que Philothée Kokkinos rédigea pour saint Grégoire. Nil connaissait certainement l'existence de cette Vie précédemment rédigée et il l'utilisa comme source pour la rédaction de son Éloge. Il relève d'ailleurs sa source et sa dépendance dès le début de son discours; comme il en témoigne lui-même, il ne craint pas seulement de ne pas pouvoir préserver ce qui a

56. Voir p.ex. Λόγος εἰς τὸν ἅγιον Γρηγόριον Παλαμᾶν (comme n. 54), 14.29-50 (σ. 442).

57. Voir p.ex. Λόγος εἰς τὸν ἅγιον Γρηγόριον Παλαμᾶν (comme n. 54), 14.4-6 (σ. 441).

58. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 662A.

59. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 662B.

60. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 673BC.

61. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 658D. Cf. aussi 661C: ... ἵνα τὰ ἐν μέσῳ παραλείπω ...

déjà été dit ou d'y ajouter quelque chose, mais il annonce à l'avance qu'il ne fera pas preuve d'une grande volonté pour l'écriture, puisqu'il est tenu de supporter la défaite qu'il en adviendra,⁶² alors qu'une mention supplémentaire à la Vie du saint par Philothée Kokkinos est observée à la fin du préambule et plus précisément dans la phrase: *ἔτι καὶ πρὸ ἡμῶν ἀξίως τοῦ τε εἰρηκότως, καὶ ὑπὲρ οὗ ταῦτα εἴρηται καὶ συγγέγραπται.*⁶³ En effet, pendant la narration de la vie du saint loué, il maintient de manière inviolable la structure de son modèle⁶⁴ mais, contrairement à la Vie de Grégoire par Philothée, Nil ne procède pas à une narration détaillée de tous les aspects de la vie du saint. Il réussit cependant à présenter la figure du saint loué à travers ses aspects les plus essentiels et à souligner, selon les tendances de l'Hagiographie de son temps, le modèle du saint prophète⁶⁵ et surtout du saint qui s'implique et gère les affaires ecclésiastiques de son époque.⁶⁶ La comparaison même de saint Grégoire avec des saints plus anciens, entreprise dans la dernière partie de l'Éloge⁶⁷, et qui constitue, d'ailleurs, un lieu commun dans les textes

62. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 655D-656A: *Οὐδὲν οὕτως ἐπαχθὲς καὶ πολλῆς καὶ ἀμυθήτου γέμον τῆς δυσκολίας, ὡς τὸ περὶ μεγάλων τινῶν καὶ θαυμασίων λόγον ποιῆσθαι, εἰ τύχοι πρότερον μὴ παρέργως, ἀλλὰ μεθ' ὄσης ὑφ' ἐτέρων εἰρημένα σπουδῆς, καὶ οὕτων θαυμασίων ἀνδρῶν, ὡς μὴ τῇ θεῖα μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ θύραθεν σοφίᾳ πολλῶ τῶ μέτρῳ κατ' αὐτοὺς ἀπάντων διαφερόντων. οὐ μόνον γὰρ τότε φυλάξασθαι τὰ πρότερον εἰρημένα, τὰ δ' ἕτερα τῇ τοῦ εὐφημουμένου δόξῃ κατάλληλα ἐξευρεῖν διπλῆν αὐτῶ παρασκευάζει τὴν ἀγωνίαν ... ἀλλὰ ἀνάγκη πᾶσα τῶν φθασάντων ἐλθεῖν κατόπιν καὶ τὴν ἥτταν προφανῶς ἐνεγκεῖν.*

63. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 658C.

64. Nos conclusions sur la dépendance de l'Éloge étudié de la Vie rédigée par Philothée Kokkinos, et plus généralement la manière avec laquelle Nil utilise ses sources, feront l'objet d'une présentation lors de l'édition critique dans nos travaux de recherche spécifiques, que nous annonçons dès maintenant.

65. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 665D: *τῇ μὲν ἐνοικουσίῃ τοῦ Πνεύματος χάριτι τὰ μέλλοντα προορώμενος, τὴν ἐσομένην προεῖπε βλάβην, ὡς πολλή τις ἔσται καὶ χαλεπή, καὶ ὡς καλῶς κυβερνωμένη τοῦ Πνεύματος.*

66. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard que la plus grande partie de l'Éloge est composée du récit d'événements liés à la discorde hésychaste. Plus généralement, au sujet de la sainteté et les tendances de l'Hagiographie pendant la période des Paléologues voir A. Laiou-Thomadakis, *Saints and society in the late byzantine empire*, dans: A. Laiou-Thomadakis (dir.), *Charanis Studies. Essays in honor of Peter Charanis*, New Brunswick 1980, 84-114. Cf. R. Macrides, *Saints and sainthood in the early palaiologan period*, dans: S. Hackel (dir.), *The Byzantine Saint*, London 1981, 67-87.

67. Ἐγκώμιον (comme n. 27), 677C: *... τοῖς ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ πεπολεμηκόσιν, καὶ μοχθηρῶς καὶ φιλονείκως ἐκείνῳ προσενεχθεῖσι δυσὶ ταῖς στερότάταις ὕλαις παραπλήσιος ἀναδειχθεῖς* Cf. Aussi 678A: *... ἐν οἷς ἐπόθει καὶ ἀντεποθεῖτο καταλύσας τὸν βίον, καὶ τοῖς τὸ πολίτευμα κτησαμένοις ἐν οὐρανοῖς Πατρᾶσι καὶ πατριάρχαις καὶ ὑπερηθληκόσι τῆς ἀληθείας, ὁ τούτοις*

hagiographiques⁶⁸, indique clairement l'intention de l'auteur d'aborder la question de la possible désignation de nouveaux saints de son époque et de sauvegarder la sainteté de saint Grégoire.⁶⁹

En outre, la fonction de base des Éloges byzantins c'est le fait de les prononcer au sein d'une réunion culturelle, où l'auditeur est invité à évoquer une image particulière d'un modèle et dans le cas précis celui du saint loué. Ainsi, la louange devient un moyen d'édification et de prédication, où le récit détaillé de la vie de la personne louée reste en marge. Ce n'est que sous cette condition fondamentale que doit être traité l'Éloge du patriarche Nil à saint Grégoire Palamas, dont le but ou celui du mandant de l'œuvre n'était pas la rédaction d'une biographie détaillée du saint, au moment même qu'une telle biographie avait déjà été rédigée depuis peu de temps, mais la rédaction d'un texte hagiographique plus court, destiné à être prononcé lors de la commémoration du saint, tandis qu'il est très probable que sa rédaction soit inscrite dans le cadre des efforts du cercle des hésychastes pour la diffusion de la vénération et de l'enseignement théologique du père de l'Hésychasme.

Département de Théologie Pastorale et Sociale
Aristote Université de Thessalonique
dimoskaklamanos@gmail.com

κατ' ἴχνος ἀκολουθήσας καλῶς προθέμενος.

68. Voir Delehay, *Les Passions* (comme n. 46), 152-154.

69. Son intérêt pour la promotion de nouveaux saints est exprimé plus clairement dans son Discours à saint Anthème le confesseur; voir *Λόγος εἰς τὸν Ἀνθίμου τὸν ὁμολογητὴν* (comme n. 9), 56.8-15: *Εἰ γὰρ καὶ τῷ χρόνῳ τῶν ἀρχαίων λείπεται, ἀλλὰ τοῖς ἀκρωμένοις ἴσως πρὸς ὠφέλειαν οὐκ ἔλαττον συμβαλεῖται. οὐ γὰρ οὕτως ἐρεθίζει ψυχὴν τὰ πάλαι ποτὲ πεπραγμένα, ὡς τὰ νῦν ἐπ' ὄψεσιν ὥσπερ κείμενα καὶ μονονουχὶ φωνὴν ἀφιέντα, ὅτι καὶ τοῖς πάλαι καὶ τοῖς νῦν οὐκ ἀνακειμένοις οὐδὲ ῥέγχουσιν, ἀλλ' ἰδρῶτι πολλῶ καὶ καρτερίᾳ πόνων ἢ τῆς ἀρετῆς προσεγένετο κτήσις καὶ παντί γε ἔξεστι τῷ βουλομένῳ μὴ ῥαθυμεῖν τοῖς πάλαι βεβοημένοις ἐπὶ μεγίστοις ἔργοις ἐξισωθῆναι καὶ τῆς ὁμοίας τυχεῖν εὐκλείας ...*

ΠΕΡΙΛΗΨΗ

ΠΑΡΑΤΗΡΗΣΕΙΣ ΣΤΟ ΕΓΚΩΜΙΟ ΤΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗ
ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΝΕΙΛΟΥ ΤΟΥ ΚΕΡΑΜΕΩΣ
ΣΤΟΝ ΑΓΙΟ ΓΡΗΓΟΡΙΟ ΤΟΝ ΠΑΛΑΜΑ (BHG 719)
ΠΡΟΛΕΓΟΜΕΝΑ ΣΕ ΜΙΑ ΚΡΙΤΙΚΗ ΕΚΔΟΣΗ

Ἐνάμεσα στὰ ἔργα τοῦ πατριάρχη Κωνσταντινουπόλεως Νείλου τοῦ Κεραμέως ἰδιαίτερο ἐνδιαφέρον παρουσιάζει ὁ ἐγκωμιαστικός του Λόγος στὸν ἅγιο Γρηγόριο Παλαμᾶ (BHG 719), ἓνα κείμενο τὸ ὁποῖο, παραδόξως, δὲν ἔχει ἔως σήμερα ἀπασχολήσει τὴ θεολογικὴ καὶ φιλολογικὴ ἔρευνα. Στὸ παρὸν ἄρθρο μελετῶνται ἡ χειρόγραφη παράδοση τοῦ ὑπὸ πραγμάτευση ἐγκωμιαστικοῦ Λόγου, ἡ διάδοση καὶ ἡ ἱστορία τῶν ἐκδόσεών του, ἐνῶ διερευνᾶται καὶ τὸ ἱστοριογραφματολογικὸ πλαίσιο συγγραφῆς του.